

acheter les cadeaux traditionnels. Nos grandes artères commerciales — les rues Saint-Jean et Saint-Joseph — regorgent d'une foule affairée.

« Sous les chauds rayons du soleil, à l'abri du vent, la végétation renaît comme au printemps. Hier, un habitant de Sainte-Foye, a trouvé dans son jardin des plants de laitue et de persil, et des feuilles de trèfle du plus beau vert. »

« Un homme désolé, racontait l'*Événement* du 19 décembre, c'est M. Jobin, le sculpteur de la rue Claire-Fontaine. Il avait préparé plusieurs statues en glace pour le carnaval et voici que le doux temps de ces jours derniers a complètement démoli ses chefs-d'œuvre. Ses bonshommes font pitié : têtes, bras et jambes, tout est disparu. Il n'en reste plus que les troncs qui fondent à vue d'œil. »

A la date du 26 décembre, l'*Union de Saint-Hyacinthe* annonçait qu'un cultivateur de La Présentation, M. Amable Jacques, avait fait six livres de sucre d'érable.

Le 27, un autre cultivateur, M. Bureau, de l'Ange-Gardien, labourait son champ. M. Pierre Pageot, de la concession Saint-Ignace, paroisse Saint-Ambroise de la Jeune Lorette, en avait fait autant le 23 précédent.

Le 28 décembre, un citoyen de Lévis cueillait des pensées dans son jardin. Il en était de même à Portneuf où une petite fille, le matin de Noël, apportait un bouquet de violettes à la crèche de l'Enfant Jésus.

« La journée d'hier, écrivait le reporter de l'*Événement*, à la date du 30 décembre, était superbe. On se serait cru en plein mois de mai ; brise tiède et soleil resplendissant dans un ciel sans nuages. Il y avait une foule de promeneurs sur nos grandes rues et les fringants équipages leur donnaient un air d'animation inaccoutumée. Le casque de